

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 530
VENDREDI
5 AOÛT 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Lit. Lit.
Constantinople... 9 5.
Province... 11 6
Etrangers frs... 1,00 frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Pé ra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Au Conseil Suprême

Trois jours seulement nous séparent encore de la réunion du Conseil Suprême, qui doit trancher la question de l'attribution de la Haute-Silésie. Des dépêches télégraphiques annoncent même que le Conseil Suprême profitera de l'occasion pour examiner bien d'autres problèmes : les sanctions, les jugements de Leipzig, la famine en Russie, la question albanaise, enfin les affaires d'Orient. Ce serait bien un vaste programme que celui-ci qui comporterait un commencement de liquidation des difficultés au milieu desquelles se débat l'Europe, liquidation pour laquelle les prévisions sont encore à faire sur plus d'un point.

Assurément, on ne peut que gagner à empêcher les choses de traîner en longueur. Si telle ou telle question, qui dresse aujourd'hui des points d'interrogation des plus menaçants, avait trouvé sa solution au moment où elle s'est imposée à l'attention, on n'aurait pas aujourd'hui à nous occuper de la Haute-Silésie, de la famine en Russie, de la question albanaise, etc. Mais le programme que les agences télégraphiques prétendent pouvoir être mis à l'ordre du jour du Conseil Suprême est d'une extension telle que celle-ci est susceptible de devenir illimitée. Et alors ce ne serait plus seulement l'affaire du Conseil Suprême ; ce serait à une Conférence des Alliés à en décider.

Le Conseil Suprême a été convoqué pour une question déterminée. Il faut en finir avec cet irritant problème de la Haute-Silésie dont la solution n'a que trop tardé et qui, actuellement, est un brandon menaçant de me tre le feu à l'Europe. Sans nul doute, le règlement de la question silésienne entraînera comme corollaire indispensable l'étude et la fixation des moyens d'imposer à Berlin la volonté des puissances alliées. En effet, les Allemands ne se sont nullement gênés de notifier de toutes façons que si la Silésie tout entière ne leur était pas attribuée, ils ne tiendraient aucun compte des décisions de l'Entente. Les sanctions à prendre, le cas échéant, telle l'occupation militaire de la Ruhr, viendront donc sur le tapis. Ce sera toute la question des rapports avec l'Allemagne qui surgira à nouveau dans son intégralité.

Le Conseil Suprême aura assez d'ouvrage sur la table pour ne pas se laisser aller à d'autres préoccupations qui, quelque importance que chacune est susceptible de revêtir en son genre, ne sont, en somme, — sauf le règlement des questions d'Orient — que secondaires ou, si l'on préfère, accessoires. Tout le brouillamini qui existe ou qui couve comme le feu sous la cendre, menaçant la paix de l'Europe, provient des agissements allemands. La « Bête » que l'on avait cru abattue, et à tort — car, en même temps qu'elle a sauvé son armée d'une ruine totale, l'Allemagne a conservé intacte, et c'est le grand point, son unité politique, l'a même renforcée, — la « Bête » prépare le retour offensif contre lequel M. Clemenceau et la Conférence de la Paix avaient voulu prendre leurs précautions. Chacun de ses soubresauts met en péril l'œuvre du traité de Versailles, à l'exécution duquel est attachée la paix générale.

Tout procède de l'Allemagne. Sa main se retrouve partout. Chaque agitation menaçant d'une conflagration, chaque convulsion avant-courrière d'un cataclysme à pour cause génératrice une intrigue germanique. Berlin est le centre où la tarantule monstrueuse qu'est l'Allemagne tisse ses fils, les étendant à Moscou.

Tout ce qui diminue la capacité malfaisante de l'Allemagne contri-

bue à l'affermissement de la paix et est une garantie de sa durée. Si déjà la Pologne n'avait pas pour soi le droit, la justice et l'équité, ce serait encore une raison suffisante pour que la Haute-Silésie lui soit restituée.

A. de La Jonquière.

Haut Commissariat de la République Française

Monsieur le Député,

Monsieur le Président de la République à qui je n'avais pas manqué de faire parvenir, le jour de la Fête Nationale, les vœux des Français de Constantinople, me fait savoir qu'il a été très touché de cette expression de leur dévouement et de leur patriotisme. Il m'est agréable d'être auprès de vous l'interprète de ses vifs remerciements que je vous prie de bien vouloir transmettre à notre Colonie.

Recevez, Monsieur le Député, les assurances de ma considération très distinguée.

Signé : PELLÉ

LES MATINALES

La mort de Caruso nous a été annoncée en deux lignes. Signe des temps ! L'actualité mondiale est trop absorbée par des événements politiques et militaires pour que la fin d'un grand ténor puisse encore y avoir le retentissement qu'elle n'eût pas manqué d'avoir en d'autres circonstances. Il fut une époque — combien tout cela est déjà loin de nous, — où le moindre déplacement de ce roi des chanteurs, la plus insignifiante de ses mésaventures faisait couler des larmes à travers les deux mondes, plusieurs semaines durant. Nous avons à peine le temps aujourd'hui de nous apercevoir qu'un merveilleux monde d'opéra, la plus célèbre peut-être du monde entier, vient de s'éteindre. A tout prendre, au fond, dirait-on, ce n'est qu'un homme de plus qui a cessé d'être, en tant qu'individu social, mais les héros qu'il incarnait pour impressionner notre imagination enchantée, notre cœur, et enivrer notre cœur. Et ces incarnations furent si diverses, si triomphales, si exceptionnelles, entrecroisées d'un tel labyrinthe d'indiscrétions, tapageuses, entrecroisées de tant d'aventures scandaleuses, qu'il peut paraître étrange aux admirateurs de Caruso de voir s'en aller « le ténor » dans une sortie si discrète. Lui-même s'il avait pu voir ça n'en pas manqué de faire la grimace. Eh quoi, se serait-il dit, ce n'est que cela la gloire, ma gloire ?

Dans la cacophonie des musiques de l'après-guerre, nous avons dû faire perdre le sens de la mesure et le souvenir des rossignols d'autan...

VIDI

France et Vatican

Arrivée du nonce à Paris
Paris, 3. T. H. R. — Mgr Ceretti est arrivé à Paris, mardi soir. Ce matin, il fut reçu par M. Briand.

Les différents journaux reproduisent les déclarations de Mgr Ceretti qui marque sa satisfaction d'être le premier agent de la reprise des relations diplomatiques entre le Vatican et la France. Il assure qu'il venait pour travailler à la paix et à l'accorde de tous les citoyens de bonne volonté. Il rappelle qu'il avait déjà trouvé un accueil favorable auprès d'une autre grande République, celle des Etats-Unis.

LA GUERRE TURCO-GRECQUE

Communiqué officiel hellénique du 1er août

Sur le front, calme. Secteur du Méandre. — Des détachements ennemis ayant voulu traverser le Méandre ont été repoussés.

Général PAPOULAS

Bombardement d'Angora

On mande d'Eski-Chéhir, en date du 3 août, qu'une escadrille d'avions de bataille a survolé Angora et jeté plusieurs bombes sur les édifices militaires, les camps et les lignes de chemin de fer, occasionnant d'importants dégâts. L'artillerie anti-aérienne turque a ouvert un feu violent contre les avions grecs ; mais ceux-ci sont retournés indemnes à Eski-Chéhir.

Des informations de source autorisée, dit une dépêche d'Athènes, assurent que le dernier conseil de guerre de K. K. a pris des décisions d'une extrême importance. Il est question de pousser au besoin la ligne d'occupation hellénique même au-delà d'Angora, le but de l'état-major étant la ces militaires de l'ennemi.

On mande de Brousse à l'Orient Neus que les forces kemalistes se concentrent autour d'Angora où elles accepteront la bataille.

Le défilé de Gueivé

Le Joghovouri-Tzain croit savoir qu'un des objectifs immédiats de la seconde phase des opérations militaires hellènes sur le front de Brousse sera l'occupation du défilé de Gueivé. Le ravitaillement de l'armée hellénique sera étendu et facilité par la voie ferrée Haldar-Pacha Ismidt-Bilejik.

Le roi Constantin à Eski-Chéhir

On télégraphie de Smyrne les détails complémentaires suivants sur l'entrée du roi de Grèce à Eski-Chéhir.

Le général Papoulas, suivi de son état-major, est allé à la rencontre du roi qui a fait son entrée dans la ville, accompagné du prince Nicolas et des officiers de l'état-major général. Il a été reçu par tous les officiers des différents corps d'armée et par les membres des communautés grecque, turque, arménienne et arménienne-catholique.

Le maire turc a prononcé une allocution et offert le pain et le sel sur un plateau d'argent en signe de soumission. Les soldats ont entouré l'automobile royale acclamant le souverain qu'ils voulaient porter en triomphe. Ce fut une véritable apothéose.

Un Te Deum fut chanté en l'église grecque de la ville, en présence de la famille royale et de tous les généraux. Cette cérémonie a été célébrée par les métropolitains d'Amassia et de Philadelphie appelés à cet effet. L'église avait été aménagée suivant les coutumes des anciennes fêtes byzantines.

Le « Kilikis » à Rodosto

Le Patrie apprend que le Kilikis appareillera dans quelques jours pour Moudania. C'est à bord de ce cuirassé que le roi de Grèce se rendra à Rodosto à l'effet d'y passer en revue la division d'élite nouvellement formée. Le roi se propose d'inspecter également les troupes concentrées à la frontière de Thrace.

L'escadre hellénique qui se trouve actuellement aux îles des Princes sera renforcée par les cuirassés Spetzai Psara Hydra.

A Smyrne

Un convoi de prisonniers turcs, officiers et soldats, au nombre de 1300 est arrivé à Smyrne. Plusieurs canons et du butin de guerre pris à l'ennemi sont attendus en cette ville.

Les Turcs se préparent

Paris, 3. A. T. I. — La presse parisienne est informée d'Anatolie que les Turcs se préparent à opposer une résistance acharnée.

Les lignes de bataille ont été considérablement renforcées.

Le Cabinet d'Angora

Le Times apprend que les défaits successifs des kemalistes ont ébranlé la situation du cabinet d'Angora. Celui-ci songerait à résigner le pouvoir.

Nouvelles d'Athènes

Athènes, 2 août
Le gouvernement a reçu et communiqué à la presse le rapport détaillé sur la campagne, jusqu'à la bataille du 21 juillet. L'action de chaque unité y est exposée depuis le départ jusqu'à l'écrasement des forces régulières kemalistes au-delà d'Eski-Chéhir. A la suite de leurs échecs successifs et de pertes énormes, les Turcs ne sont plus en état d'offrir une résistance sérieuse.

Conformément à la promesse faite pendant la guerre balkanique, les autorités militaires grecques relâchent les transfuges originaires de la zone occupée.

Quant aux opérations futures de soufée autorisée on déclare que l'objectif général de l'armée grecque, visera principalement à détruire le débris de l'armée turque.

Les avions grecs ont bombardé de nouveau Angora.

Sur le vapeur Platea furent embarqués hier de Moudania pour Smyrne 1339 prisonniers turcs dont 17 officiers provenant de la 23^{me} division. Un autre vapeur partit le même jour de Smyrne pour le Pirée avec 1.300 prisonniers.

La nouvelle du premier août sur un échec grec à Siori-Hissar et sur des pertes en hommes et en matériel des Grecs avec retraite vers Eski-Chéhir est entièrement fautive.

Une information de source sérieuse dit que les Grecs ont constitué un front de 30 kilomètres entre Ada-Pazar, Eski-Chéhir et Afion Karahissar.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

La marche sur Angora

Athènes, 3. A. T. I. — Suivant les informations qui parviennent du front, le haut-commandement grec a décidé d'envoyer l'armée de marcher sur Angora.

A Eski-Chéhir

Londres, 3. A. T. I. — La presse anglaise, commentant l'entrée du roi Constantin à Eski-Chéhir, affirme que le haut-commandement grec a suivi, dans les opérations entreprises jusqu'ici fidèlement les conseils stratégiques du roi.

Le Daily Chronicle croit que les positions occupées actuellement par les troupes grecques ont été rendues inexpugnables.

La paix serait proche

Londres, 3. A. T. I. — Les journaux de Londres, commentant les déclarations faites par M. Gounaris après le conseil de guerre d'Eski-Chéhir, affirment que la question orientale est entrée décidément dans sa dernière phase et que la paix ne saurait plus tarder longtemps.

Le Daily Telegraph affirme que, suivant des informations de source très sérieuse, le haut-commandement grec entreprendra prochainement une action décisive.

Le roi Constantin est formellement décidé à donner le coup final.

M. Balfazis se rendra à Londres

Londres, 3. A. T. I. — La presse anglaise annonce que le ministre des affaires étrangères de Grèce arrivera prochainement à Londres.

Il aura une très importante entrevue avec M. Lloyd George et Lord Curzon.

Dans l'armée grecque

La division commandée par le colonel Frangou a été dénommée la 6^{me} division de fer en raison de la résistance dont elle a fait preuve durant toutes les dernières opérations militaires.

La division du prince André qui accomplit avec une extraordinaire vitesse des mouvements portant sur plusieurs centaines de kilomètres a été surnommée la « division ailée ».

Le front kemaliste

De l'Akcham :
Le premier contingent des volontaires musulmans du Caucase est arrivé à Angora.

D'après les informations reçues hier, le total des forces transportées des régions orientales sur le front occidental s'élève à 45.000 combattants dont 15.000 cosaques de Kars.

Les pronostics d'une autre victoire

Un membre de l'état-major turc a déclaré :
— Les Hellènes, qui savent qu'une prolongation de l'offensive turque leur serait préjudiciable, peuvent s'être décidés à une défensive courte et rapide, dans le but de provoquer une intervention des puissances. Par conséquent, cette offensive peut être considérée comme une offensive politique. Néanmoins, l'hésite à croire que cette offensive puisse être bientôt déclenchée, vu l'insuffisance de la période écoulée, en ce qui concerne l'achèvement des préparatifs.

Reste la question de savoir si l'offensive ennemie réussira ou si elle est destinée à échouer.

Si nous émettons notre jugement en nous basant sur la situation d'hier, nous pouvons dire que l'ennemi possède très peu de chance de réussir.

Tout d'abord, le terrain n'est guère favorable aux Hellènes. Ceux-ci ne pourront exécuter leur attaque qu'au milieu de toute sorte de difficultés. Un grand soldat a dit :

— Une armée, qui s'est éloignée de 120 kilomètres de sa base d'opération ne dispose pas de facteurs de succès suffisants pour remporter la victoire.

Telle est, à l'heure actuelle, la situation des Hellènes. Supposons qu'ils s'avancent de l'est de Seyd-Ghazi.

En bien, en ce cas l'ennemi ne pourra pas tirer suffisamment parti du terrain. Sur ce terrain un mouvement enveloppant est absolument impossible. An nord, Angora s'appuie sur une ligne de défense. Au sud, il y a la plaine de Haimana, une plaine sans routes. Par conséquent dans cette région, l'ennemi ne pourrait opérer qu'au centre.

Pour ce qui est du plan d'Ismet pacha, nous ne le connaissons pas. Mais il est probable qu'il livre une bataille devant Angora, même s'il n'accepte pas une bataille décisive. Bref, mon avis est que l'offensive grecque n'aura pas de succès.

L'opinion turque

Nouvelles militaires

Du Vakit :
Depuis deux jours, des bruits circulent au sujet d'une reprise de l'offensive hellène.

Avant-hier, une dépêche de l'agence télégraphique italienne annonçait que sur le front de Seyd-Ghazi, l'ennemi, à la suite d'une bataille qui aurait duré trois jours et trois nuits, aurait perdu 5.000 prisonniers.

Cependant, le communiqué nationaliste du 31 juillet ne contient aucun détail important. Les militaires turcs et étrangers de notre ville ne possèdent également pas de nouvelle au sujet de cette bataille. Par ailleurs, comme de source officielle hellène, non plus, la nouvelle relative à une reprise de l'offensive n'est pas confirmée, il faut croire qu'il s'agit d'une information inexacte.

Néanmoins, les dernières nouvelles autorisent à supposer que les Hellènes se préparent à reprendre l'offensive. Une prolongation de l'accalmie actuelle étant

défavorable aux Hellènes, on a l'impression que ces derniers font leurs préparatifs en vue de livrer une bataille décisive.

En cas d'une nouvelle offensive ennemie, quelle serait l'attitude de notre armée ?

Bien qu'il ne soit pas possible d'émettre à cet égard un jugement précis, on peut prévoir que notre commandement déclanchera une contre-attaque, à l'endroit qu'il lui paraîtra le plus favorable.

La division d'élite

Du Vakit :
Ces derniers jours Rodosto est devenu pour les autorités militaires hellènes un grand centre d'activité. C'est là qu'a été formée la division d'élite qui a été placée sous le commandement du prince Nicolas.

Cependant, on a commencé à expédier cette division en Anatolie, par la voie de Panderma.

Les Hellènes, grisés par leurs premiers succès, avaient cru la guerre virtuellement terminée. Le peuple se livrait à des manifestations de joie. Mais, ces derniers jours, les dirigeants responsables ont bien compris qu'il n'en est pas ainsi et qu'au contraire, la guerre est entrée dans une phase encore plus difficile.

Du Terdjuman :

Dans un précédent article, nous avions dit que les Hellènes ne reprendraient pas l'offensive avant un certain temps, c'est à dire avant d'avoir renouvelé leur stock d'armes et réparé leurs terres encombrées en plusieurs endroits.

Or des nouvelles de source hellène annoncent que l'offensive a repris ou est sur le point de reprendre.

On ne peut pas croire que, dans la court espace qui s'est écoulé depuis la dernière offensive, le génie hellène, ait pu achever les réparations nécessaires.

Par conséquent, la nouvelle offensive ne peut être expliquée que de deux façons :

1^o Les Hellènes croient pouvoir assurer leurs services de transport, à l'aide des camions dont ils disposent.

2^o Ils ne veulent pas donner aux nationalistes assez de temps pour organiser la ligne de défense du Sakaria.

C'est plutôt la deuxième hypothèse qui doit être admise.

Nous ne croyons pas que l'ennemi puisse profiter de cette hâte, car les nationalistes ont en assez de temps pour fortifier la ligne de défense naturelle que forme le Sakaria. Au contraire, il y a tout lieu de croire que sa hâte lui sera préjudiciable.

L'Espagne au Maroc

Madrid, 3. T. H. R. — Le gouvernement continue à prendre les mesures nécessaires pour rétablir la situation autour de Méhila.

Des nouvelles contradictoires circulent sur la situation de la colonne du général Navarro.

Paris, 3. T. H. R. — Le Temps souligne que la récente inauguration du chemin de fer Fez-Taza a permis au maréchal Lyautey de visiter le Maroc oriental où il commençait avec succès son œuvre de pacification. A El-Atoun, le maréchal alla visiter le tombeau du fameux marabout Amama qui fut longtemps l'adversaire implacable des Français ; mais sur la fin de sa vie, le vieux marabout se rallia à la France et devint son fidèle ami.

A Tabourit, le maréchal Lyautey rencontra un bataillon espagnol replié sur la zone française.

A Oudja, une réception enthousiaste fut faite au maréchal Lyautey qui y demeura jusqu'à jeudi.

Le maréchal se propose d'y étudier les questions essentielles du Maroc oriental et notamment ses relations économiques avec l'Espagne.

Paris, 3. T. H. R. — Une dépêche de Madrid annonce que l'ex-sultan Moulay-Hafid aurait offert sa soumission, sans réserve, à l'ambassadeur de France à Madrid.

La presse de Madrid croit savoir que l'agitateur rifain El-Raisouli a fait des propositions de soumission à l'Espagne.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

4 août. 1921

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs	74
Lots Turcs		9
Intérieur 5 0/0		11.50
Egypte 1898 3 0/0	Frs.	14.20
1903 3 0/0		10.80
1911 3 0/0		10.80
1913 3 0/0		9.35
1904 2 1/2	Ltq.	10
1913 3 1/2		9
Anatolie 4 1/2		11.10
II 4 1/2		11.10
III 4 1/2		10
Quais de Consople 4 0/0		20
Port Haidar-Pacha 4 0/0		19
Quais de Smyrne 4 0/0		19
Quais de Derkos 4 0/0		13
de Soutari 5 0/0		4.70
Tunnel 5 0/0		4.50
Tramways		4.40
Electricité		4.40

ACTIONS

Assurances Ottomanes	Ltq.	12.50
Bahia-Karadim		17
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		32.50
Bons		22.50
Chartered		18
Ciments Réunies		18
Derkos (Bait 40)		18
Drogues Ottomane		10
Société d'Electricité		37
Kassandra ord.		7
priv		6.50
Minoterie Union		10
Régie des Tabacs		38
Tramways de Consople		27
Jonissances		27
Téléphones de Consople		27
Transvaal		27
Union Ciné-Théâtre		27
Commercial		27
Laurium grec		27
Stéria		27
Eaux de Soutari		27

MONNAIES (Papier)

Livre turque	648
Livres anglaises	555
Francs français	241
Lires italiennes	138
Draehmes	104
Dollars	164
Roubles Roumanoff	164
Kerensky	39
Lois	25
Couronnes autrichiennes	38
Marks	28
Levas	252
Billets Banque Imp. Ott.	252
ter Emission	252

CHANGE

New-York	64
London	558
Paris	8 37
Genève	3 94
Rome	15
Athènes	52
Berlin	500
Vienne	500

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 3 T. H. R. — Selon le Temps le marché se raffermirait chaque jour davantage, bien qu'il n'y ait toujours que peu d'affaires. Les demandes se portent principalement sur les Sociétés de Crédit et sur les grandes valeurs françaises. Des progrès sont réalisés sur la plupart d'entre elles. En coulisse, plus de calme qu'au Parquet, toutefois la bonne tenue de la cote est gérée.

LA BAISSÉ DU LEI

Elle était prévue. — Quelles en sont les causes

On lit dans l'Indépendance Roumaine : A la Bourse de Paris le « lei » roumain est tombé avant-hier au-dessous de 17 centimes ce qui a produit, comme bien l'on pense, une légitime émotion sur notre marché. On ne comprend guère comment, maintenant que nous avons un budget — plus ou moins bien équilibré — mais un budget cependant, maintenant que nous sommes assurés d'avoir une bonne récolte avec un contingent considérable pour l'exportation, le cours de notre lei continue cependant à baisser sur les marchés occidentaux !

Cette baisse du lei à 17 centimes était cependant prévue par les initiés et un correspondant parisien du notre avait écrit dans le « Journal » : « L'Islande » appartenant à des cercles bancaires compétents en exposait même les causes dans ce journal il y a environ un mois. Ces causes étant demeurées les mêmes, à l'heure actuelle, nous croyons intéressant de les relater pour nos lecteurs. « Nous avons perdu presque toute espérance, dit ce correspondant, de voir le cours du lei se relever cette année dans une mesure plus appréciable. D'une part, en effet, l'intérêt de certaines banques engagées dans l'achat de marchandises est en jeu et de l'autre, les banques locales qui savent que la majorité des lei se trouvent ici entre des mains très faibles (95 cent les mains des Roumains qui ont acheté des millions à terme sans avoir le sou pour les retirer éventuellement) donnent assaut à

la baisse chaque 15 et à chaque fin de mois avec un succès certain.

Le manque de propagande sérieuse dans les cercles financiers (tandis que la Hongrie et la Bulgarie présentent des rapports réguliers sur les perspectives des récoltes, de l'industrie, etc. les monnaies de bons du trésor qui sont offerts pour des millions de livres sterling, (au prix de 18 frs la livre sterling) et pour des centaines de millions de frs (41 frs les 100 lei payables en 1922-23) sont autant de facteurs qui découragent les chefs de placement.

Certains ont prétendu qu'une grande maison de céréales a besoin d'acheter pour le mois prochain (c'est-à-dire ce mois-ci) environ 300 millions de lei, je n'en tiens pas du tout et à la fin du mois on environ 400 millions de lei doivent être liquidés pour faire face à des échéances, nous voyions le lei tomber à 16 centimes.

Dernières nouvelles

Contrebande de vivres

On annonce de Varsovie qu'en dépit de la famine en Russie, des vivres sont introduits en contrebande de l'Ukraine en Pologne. (T.S.F.)

L'Espagne au Maroc

Le correspondant du Times à Madrid annonce que les dernières nouvelles du Maroc sont plus rassurantes. Le gouvernement espagnol a décidé d'envoyer en Afrique tous les renforts nécessaires en hommes et en argent. (T.S.F.)

Les affaires russes

Riga. — Les prisonniers américains en Russie ont été déjà remis en liberté, assurent des nouvelles officielles bolchevistes. Un comité international a été constitué pour prêter assistance à la Russie affaiblie. (T.S.F.)

La Politique

Le général Broussilow

Des journaux turcs ont été obligés d'avouer que l'arrivée du général Broussilow en Anatolie, était un bluff et il paraît qu'il les gens d'Angora ont été très étonnés de l'apprendre. Il y avait de quoi.

Nous savons qu'il existe, à Constantinople, une officine de nouvelles kemalistes plus ou moins au courant de la véritable pensée d'Angora. Il s'est trouvé que cette officine a cru bien faire en lançant ce canard de l'arrivée du général Broussilow sans se rendre compte de bien compte combien il desservait les véritables intérêts du kemalisme. Au surplus, l'Assemblée Nationale d'Angora ne venait-elle pas d'approuver le traité bolchevico-kemaliste, à la presque unanimité des voix ? La nouvelle de l'arrivée du général Broussilow, à Angora, était donc dans le ton général.

Mais au fait, où donc se trouve le général Broussilow ? Nul ne le sait en définitive. Jadis, durant la guerre contre la Pologne, les communiqués étaient signés de ce nom, mais l'on savait alors qu'en réalité, Broussilow avait été arrêté par les Bolcheviks et emprisonné dans une enceinte fortifiée. Ainsi mis à l'écart de toute protestation, les Bolcheviks se sont servis continuellement de son nom pour signer certaines pièces militaires et faire croire à la Russie bolchevique comme à l'étranger que Broussilow avait vraiment passé au camp bolchevique. Voilà ce que l'on disait. C'est peut-être vrai encore. Les bolcheviks, depuis longtemps, sont passés maîtres en l'art de mentir.

Lorsque les portes de la Russie se seront de nouveau ouvertes à la pénétration étrangère, bien des mystifications de ce genre seront découvertes. Voilà pourquoi aussi, nous n'avons jamais cru à l'arrivée du général Broussilow à Angora.

L'Informé

MESSE DE REQUIEM

Une messe de requiem sera célébrée dimanche, 7 août, à Prinkipo, en l'église St-Denis, pour le repos de l'âme de notre cher époux et père, Edie A. Marinou. Nous prions les parents et les amis et toute personne honorant la mémoire du défunt de bien vouloir assister à cette cérémonie.

Mme Voe Martinou
Prinkipo, le 5 Août. et ses enfants

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ne devrait-on pas consulter une fois la nation ?

La Constitution de 1908 fut une parodie. Elle a conduit aux pires maux, à commencer par la tragédie du 31 mars. Jamais la nation ne fut consultée. Les élections parlementaires furent de simples nominations faites par l'Union et Progrès. Le résultat de cet état de choses est la situation actuelle.

Ali Kemal bey, dans le *Pegam*, juge que c'est assez, que la coupe débore depuis déjà longtemps et qu'il est temps de réagir sous peine de périr non pas seulement comme pays, comme nation, mais même individuellement.

Ali Kemal bey s'exprime ainsi : Malgré que ce soit tard, ne songerons-nous pas, au moins une seule fois, à demander son avis à la nation ?

Les personnes aptes à la représentation ne manquent pas. A la tête de ces personnes se trouve le Padichah, le Calife, notre Padichah qui, en sa qualité de descendant d'une dynastie qui, il y a de cela plus de six siècles, a fondé ce glorieux empire, est le soutien le plus élevé et le plus solide de cette nation; notre Padichah à qui notre Constitution même a donné une situation exceptionnelle et privilégiée.

Si les nôtres ne se pressaient pas tant...

Le *Tevhid* établit une comparaison entre la situation de l'armée hellène et celle de l'armée nationale.

La première — malgré l'occupation d'Eski-Chehir, de Kutahia et d'Afion-Karahissar — est défavorable. Quant à la seconde — malgré la retraite au-delà du Sakaria — elle est des plus favorables... N'est-ce pas naturel ?

Après cette constatation — pour le moins béate — le *Tevhid* s'étonne qu'il puisse se trouver des Turcs et des musulmans... assez félons pour éprouver des inquiétudes et pour voter aux élections le mouvement national, cause de cette situation.

Le *Tevhid* s'exprime ainsi : A quelle religion appartenient en réalité ces Turcs, ces musulmans ?

On peut faire de l'opposition au mouvement national, on peut soutenir que la politique qu'il suit n'est pas bonne. Mais comment peut-on excuser la satisfaction éprouvée du fait que des braves qui, versant leur sang à flots, défendent le sol de la patrie contre l'invasion hellène, ont dû — devant la supériorité numérique de l'ennemi — opérer une retraite ?

Soulèvements en Grèce (II)
Le *Vakit* prend texte de deux informations mensongères, en tout cas tendancieuses, pour se réjouir de soulèvements qui se seraient produits en Grèce.

Bien que ces soulèvements n'existent que dans l'imagination du *Vakit*, nous donnons néanmoins, à titre de curiosité, ce passage de l'article publié par la feuille d'outre-pont :

Tandis que les Hellènes se sont lancés, en Anatolie, dans une entreprise bien au-dessus de leurs forces fondant leur unique espoir de réussite sur des dissensions turques, une dépêche d'Athènes parle de deux événements qui se sont produits en Grèce : l'un consiste dans le soulèvement des paysans thessaliotes, l'autre en des troubles qui ont éclaté en Crète.

Certes, les détails au sujet de cette double affaire font défaut. Mais le fait qu'elle se soit produite à l'arrière d'un moment où l'on fête la prise d'Eski-Chehir, ne saurait échapper à l'attention.

PRESSE GRECQUE

Œuvre de civilisation et non de conquête

Le *Néologos* répond à Loufi Fikri qui a déclaré préférer l'esclavage bolchevique à n'importe quel contrôle étranger. Si Loufi Fikri bey a le droit dit notre confrère d'avoir l'opinion qui lui plaît, il n'a pas le droit de falsifier l'histoire ni de faire des fautes auxquelles seuls pourraient s'intéresser les gens d'Anatolie dépourvus de toute instruction.

L'Hellénisme n'est pas un conquérant. Il n'a pas davantage l'envie de faire une politique coloniale sur des territoires habités par des populations allogènes. Ce qu'il demande, c'est pour les territoires qui lui sont nationalement étrangers, l'application du traité de Sévres et de toutes les théories pour la liberté et l'autodétermination des peuples au nom desquelles l'armée grecque a combattu pendant la guerre générale et continue de combattre sans demander une récompense spéciale pour cette œuvre civilisatrice.

PRESSE ARMÉNIENNE

La Conférence de Reval

Le *Yerquir*, parlant des relations entre la Tashnaktzoutioun et le gouvernement de Moscou, dit que c'est M. Archag Tchamalian qui a été chargé de la mission délicate d'entrer en pourparlers avec Moscou.

On connaît la mission à Berlin en 1918 de ce personnage influent du parti tashnakiste. Dernièrement aussi il s'était rendu à Berlin pour entrer en rapport avec les dirigeants de Moscou. Reval a été proposé comme lieu de réunion. Nous ne connaissons pas la réponse du gouvernement russe à cette proposition. Les dirigeants de la République d'Erivan ont, quant à eux, refusé de participer à cette conférence diplomatique.

LES BONS MARIS

Les bonnes femmes sont rares. Les hommes ont dit cela de toute éternité. Hier, comme j'avais recours à un vieux Montaigne pour oublier mon insomnie, je suis tombé sur ce chapitre des *Essais* où Montaigne note qu'il n'a trouvé, en cherchant bien par le monde, que trois bonnes femmes.

« Il n'en est pas à la douzaine comme chacun sait et notamment aux devoirs du mariage, car c'est un marché plein de tant d'espérances et de tant de tant d'espérances et de tant de tant d'espérances qu'il est malaisé que la volonté d'une femme s'y maintienne entière longtemps. »

Pourquoi Montaigne n'a-t-il point, dans le chapitre suivant, fait le décompte des bons maris ? C'est peut-être que le moraliste, si philosophiquement indulgent, avait jugé bon de rester célibataire ?

Combien y a-t-il de bons maris ? Si vous connaissez quelques ménages heureux, ne vous hâtez point d'en déduire que cela fait autant de bons époux. Ce sont les femmes qui maintiennent la paix des maisons, comme elles maintiendront un jour la paix au monde.

Gardez-vous donc de demander à une épouse dont le front apparaît rayonnant si elle possède en partage un mari parfait. Elle vous répondrait que oui et votre enquête serait faussée. Car les femmes valent volontiers celui qu'elles ont si peu choisi pour compagnon de leur vie, cela par discrétion d'abord et aussi par orgueil : il vaut mieux faire envie que pitié aux petites amies et enfin parce que le cœur des femmes est un abîme de résignation généreuse.

Voilà qui explique que le bon mari c'est toujours celui d'une autre et par surcroît tous les avatars et drames conjugaux dont cette méprise est cause.

Je crois connaître le type du bon mari. Il disait :

« — Quand nous dinons en plein air, à l'heure tardive où la nuit se décide à rafraîchir la terre, je me garde d'agacer ma femme à lui commander et recommander de mettre un vêtement sur ses épaules fragiles. Elle me répondrait peut-être et, pour des raisons que la raison ignore, qu'elle sait mieux que moi ce qu'il lui faut, que je deviens exaspérant avec mes manies, mes conseils, mes suggestions. Je vais donc, sans rien dire, quérir moi-même l'écharpe ou la cape protectrice et j'enveloppe délicatement celle qui m'est chère entre toutes. »

Je le répète avec une quasi-certitude le bon mari n'agit pas autrement.

Ne jamais se permettre de donner un ordre à sa femme, même pour son bien, ne jamais commettre la crime d'être ennuyeux, ne pas ressembler à un pontife ni à un pédagogue, savoir plutôt rire jaune au besoin ; éviter d'assassiner avec de bons avis et de sages exemples pris dans la famille sa compagne d'existence; enfin tout offrir avant qu'elle vous ait rien demandé, et surtout apprendre à pardonner à sa femme quand on a tort, à l'approuver quand on a raison, la puissance conjugale peut-elle offrir à un homme plus charmants privilèges ?

N'en concluez pas que les bons maris sont des maris aveugles. La bonté est la vertu des hommes d'esprit. Quand on est bon, on n'est pas bête : quand on est bête, on n'est pas bon. Si tous les imbéciles ne sont point des mauvais maris, ce qui reste à démontrer, tous les mauvais maris sont des imbéciles. Là-dessus aucune épouse ne me contredira.

Blanche Vogt.

CONCERTS SYMPHONIQUES HARTMANN

Péra Y. M. C. A. Gardens
40 rue Cabristan

Chaque vendredi de 7 h. à 8 h. du soir

Billets simples Ltq. 1

Abonnement (4 concerts) Ltq. 2

8742-2

AUJOURD'HUI
LA SŒUR

4 actes d'émotion

au Ciné MAGIC

Société Anonyme Ottomane
d'Electricité

Avis à la clientèle

Dans le but de faciliter aux clients l'établissement de leur installation intérieure, la Société d'Electricité se met gratuitement à la disposition de sa clientèle pour examiner les devis et propositions remis par les entrepreneurs électriciens agréés. Toutefois, la Société n'assume aucune responsabilité du fait de cet examen, les clients restant absolument libres de choisir leur entrepreneur et de donner la suite qu'ils veulent aux conseils de la Société.

A titre d'indication, la Société estime qu'avec les prix actuels des matériaux et de la main-d'œuvre, les entrepreneurs ne doivent pas demander pour une installation normale sous tubes genre Bergmann conforme au règlement et soigneusement montée avec du matériel de première qualité, des prix supérieurs au barème ci-dessous :

Pour les 5 premières sorties Ltqs : 6 par sortie ;
Pour chaque sortie au-delà de 5 ; Ltqs, 4 par sortie.
Ce prix est valable pour un appartement comptant, corridor et 3 pièces, pour chaque pièce en plus, il peut être attribué supplément de 2 Ltqs.

Exemples :
Installation de 11 sorties dans 5 pièces
Les 5 premières sorties à 6 Ltqs ; 30 Ltqs
Les 6 sorties suivantes à 4 Ltqs ; 24
supplément pour 2 pièces au-delà du chiffre normal 3 4

Total Ltqs. 58

On entend par sortie une dérivation distincte complètement montée avec une lampe, ampoule et abat-jour ou une prise de courant prête à fonctionner lorsque celle-ci comporte un circuit distinct.
Intérieur de l'installation intérieure, mais pas la colonne montante extérieure.
Constantinople, le 18 juillet 1921.

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation
Co Ltd of Greece
Ligne directe bi-mensuelle entre
Constantinople-New-York

Le colosse transatlantique
KING ALEXANDER

battant pavillon anglais 30 000 tonnes et vitesse 18 nœuds actuellement en notre port, partira des quais de Galata le samedi 6 août à 3 h. p. m. pour New-York, touchant au Pirée.

Occasion exceptionnelle pour les passagers désirant se rendre en Grèce de voyager par ce superbe bateau colosse flottant.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1920.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE
DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople
LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe
TZAR FERDINAND

partira de notre port le samedi 6 août pour Bourgas et Varna en acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnili Rihim han, Téléph. Péra 2779.

Navigation à vapeur
Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS
Ligne Consople-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu **POLICOS** avec télégraphie sans fil part chaque dimanche à 10 h. du matin des quais de Galata. Départ Dimanche, 7 août, à 10 h. du matin pour Rodosto, Smyrne et Le Pirée. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Fils Galata Koutchoglou han No 8. Téléphone Péra 1608.

Société hellénique
d'entreprises maritimes
Navigation
A. PALIOS

Ligne postale régulière de
Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire
Le bateau rapide postal à lumière élec-

trique **PELOPS** disposant 150 lits de 1 et 2 lits et des places confortables pour les passagers de 2e et 3e class. partira des quais de Galata, lundi 8 août, pour Dar-danelles, Dédéagatch, Cavalla, S. Ionique, Volo, Pirée, Crète, Port Said et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3re et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la Société Société Mrs. Papaioannou, Zaccari et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnili Rihim Han. No 2. Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Angiolympe
du Dr ROUS

Traitement spécifique
de la tuberculose

S'adresser pour toutes commandes à Mihran Kalfayan, Stamboul, Sultan Hamam, Kendros Han, 7.



Avertissement !

Par ces temps d'extrêmes chaleurs, méfiez-vous, ne buvez pas des eaux dont l'origine est suspecte et gazeuses artificiellement.

Préférez
l'EAU PERRIER

dont le gaz est naturel.
Si d'autres eaux sont meilleur marché, elles ne valent pas la

PERRIER

En vente partout

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Blanc, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kobra, Minieh, Mit Gamt, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.
PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.
EGÉE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Haa, Tél. phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération
de BANQUE

Banque Hollandaise pour la
Méditerranée

Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves : Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30.000.000).

La Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. Péra 21212

Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE



